

# L'INDIGENE

1ère création en français

du mardi **25** au samedi **29** octobre 2011  
au **Théâtre la Balsamine (Bruxelles)**  
+32 (0)2.735.64.68 / [www.balsamine.be](http://www.balsamine.be)

du mardi **15** au samedi **19** novembre 2011  
à **l'Ancre (Charleroi)**  
+32 (0)71.314.079 / [www.ancre.be](http://www.ancre.be)



Photo de répétition

« **Chaque jour 40.000 enfants meurent de la misère qui les entourent et cela n'intéresse ni nous ni Dieu** »

C'est par cette phrase dite au public que le texte de l'Indigène finit. Ce n'est pas une accusation, ou une morale mais un constat sur notre monde. Et l'on sait bien qu'une société se révèle par la façon dont elle traite les plus faibles de ses membres.

Kroetz nous parle de notre monde à travers les codes de l'enfance. L'Indigène est une pièce pour marionnettes/Guignol, dessinée à gros traits, où les maisons sont en pain d'épice, où l'on parle avec Jésus Christ, où les Hommes sont comme de gros oiseaux noirs, où il pousse des ailes à une Dame Pipi. On y parle, en même temps, très cru, comme dans les toilettes d'une gare, on calcule avidement ses allocs, et on accepte, en échange de l'amour, le sida. Irmi, l'Indigène du titre (étymologiquement « celle qui est née là »), n'a rien d'exotique : elle est bavaroise, et elle est, dans cette fable inspirée des contes de Grimm, tout simplement la Femme, celle qui accouche d'un enfant pour lequel, désespérément elle va chercher un père. Kroetz, auteur allemand contemporain, toujours vivant, est de la génération qui a suivi la 2ème guerre mondiale, la génération des fils de ceux qui ont fait la guerre des nazis. Enfant allemand pour qui le modèle des Pères est en faillite. Cette question là : que transmettent les Hommes, et comment arrivent-t-ils (ou pas) à être des Pères, est la question qui traverse la pièce.

Nathalie Mauger, septembre 2011

Auteur **Franz Xaver Kroetz** / Traducteur **Claude Yersin** / Mise en scène **Nathalie Mauger** / Assistante à la mise en scène et déléguée de production **Françoise Fiocchi** / Stagiaire **Thomas Delphin Parlat** / Scénographie **Johan Daenen** assisté de **Johanna Daenen - Nathalie Mauger** / Réalisation sonore **Jean-Pierre Urbano** / Direction technique **Fred Op de Beeck** / Régie **Stefano Serra** / Régie son **Benjamin Dandoy** / Conseillère artistique **Hélène Marini** / Création lumières **Xavier Lauwers** / Création maquillages **Dominique Brévers** / Coupe costumes **Christine Pickeray** / Construction décor **Joachim Hesse, Fred Op de Beeck et Yoris Van den Houte** / Interprètes **Luc Brumagne, Jérôme de Falloise, Mathilde Lefèvre, Sarah Lefèvre, Jean-Baptiste Szezot** / Voix off **Saskia Brichart, Françoise Fiocchi, Michèle Vegairginski, Alexandre Trocki**

Une coproduction de la Cie L.E.F.T, du Théâtre de l'Ancre, du Groupov et du Théâtre de la Balsamine. Avec le soutien de la Province de Liège, du Service général des arts de la Scène de la Communauté française, du Ministère de la Région Wallonne, de Théâtre & Publics, du Théâtre de la Place et de l'ESACT. Les éditions de L'Arche sont l'agent théâtral du texte représenté.

Né en 1946 à Munich, **Franz Xaver Kroetz** est une figure majeure de l'écriture allemande. Après de nombreux petits boulots, journalier, chauffeur, infirmier, coupeur de bananes, il a son premier grand succès avec Travail à domicile, créé en 1971 dans sa ville natale. Kroetz est non seulement un auteur, mais aussi un acteur et un metteur en scène redoutable sachant trouver le juste mélange entre agressivité et subtilité, rondeur et fausseté, qui fait de ses personnages des êtres humains qui touchent le spectateur au plus profond.

"Plus j'avance en âge, et plus je me rends compte que je ne suis pas l'écrivain communiste qui trouve sur-le-champ un sujet d'une actualité évidente. Même dans mes pièces sur le chômage, le sujet implique une débâcle existentielle que j'ai moi-même très souvent ressentie sans pourtant avoir été au chômage. Quelle que soit la pièce qu'on examine, on s'aperçoit qu'elle parle d'une mutilation sociale. J'écris beaucoup sur moi-même – bien que j'aie longtemps refusé de l'admettre – même lorsqu'il s'agit d'enfants ou de vieillards. Ces personnages me ressemblent bien plus que le gérant, le directeur A ou B, ou le Monsieur de chez Siemens. Ces derniers ne m'inspirent pas ; je trouve ce milieu ennuyeux ; ces types mous avec leurs attachés-cases ne m'intéressent pas. Je n'écris pas sur des choses que je déteste... Les ruines de ma propre existence, faits marquants du déroulement de ma vie, que j'essaie de comprendre et de présenter sous forme de phénomènes sociaux, m'intéressent de plus en plus." (Franz Xaver Kroetz)

**Nathalie Mauger à propos du travail en cours** : J'ai envie de retrouver la force des termes qu'emploie Kroetz à propos du théâtre de marionnettes : cru et éclatant, coloré et rapide, court et bon.

Je voudrais que le spectateur soit convié au plaisir d'une innocence retrouvée, d'un autre âge, celui de l'enfance et de la foi, de la transcendance. Quel théâtre demande plus une adhésion de son public que le théâtre de marionnettes ? Une croyance dans l'histoire en train de se faire sous ses yeux. Et donc aussi la foi dans un monde et son Grand Créateur.

Mais dans toute cette harmonie il y a une faille. Et l'histoire portée par ces "ficelles" du théâtre de marionnettes n'est absolument pas une histoire pour enfant ; le sordide d'un monde adulte contemporain s'y accouple avec le merveilleux. Cela donne quelque chose de poignant, de grinçant, de violent. Où mène la confrontation de cette beauté, de cette naïveté, de cette foi, convoquées par la pièce avec le désespoir de la fable ?

Après des études littéraires et théâtrales à Paris VII et Paris III, puis à l'I.N.S.A.S., **Nathalie Mauger** est, entre 1991 et 1995, assistante à la mise en scène auprès de Jacques Delcuvellerie. Dès 1993 elle participe à l'aventure du Groupov et monte en 1995 deux Marivaux, Arlequin poli par l'amour et La double inconstance, puis Le Retable des merveilles de Cervantes en 1996.

Son désir d'un théâtre baroque s'affirme dans Thyeste de Sénèque créé en 1997, pour se confirmer brillamment dans La Nuit des rois de Shakespeare en 1999, prix du théâtre de la meilleure mise en scène. C'est ensuite l'expérience du monologue avec Le Chemin du Serpent d'après T. Lindgren interprété par Maurice Bénichou ; de textes contemporains radicaux en 2001 et 2002 avec Manque de Sarah Kane et Akt de Lars Noren ; d'un atelier Jeune Théâtre du Théâtre National en 2003 autour de Eva Peron de Copi ; et de la création en 2007 d'Andréa del Sarto de A. Musset. En 2004 elle fonde la Cie L.E.F.T. avec laquelle elle monte Lenz d'après G.Büchner en 2008. Par ailleurs elle a participé à de nombreuses expériences pédagogiques et est professeur à l'Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège.

**Contact** : GROUPOV asbl – Centre Expérimental de Culture Active – 2 rue Ransonnet B-4020 Liège  
Tel : +32 (0) 4 253 61 23 - Fax : +32 (0) 4 253 60 94 – E-mail : info@groupov.be - Site : www.groupov.be

Retrouvez-nous également sur : 